

Parti de Bort-les-Orgues (Corrèze), Jacques Chapoulard a rejoint le groupe au col du Pas de Peyrol en Amilcar CGSs. « Lorsque je l'ai restaurée dans les années 1980, je l'ai fiabilisée : un ventilateur, un faisceau neuf et une pompe à eau électrique évitent de chauffer. »



## PRATIQUE

Date : 14-16 juillet

Contact : CÈRE AUTO RÉTRO, Mairie, tél. 06 33 84 27 77 ou 06 78 52 14 89

## PALMARÈS

Grand prix d'excellence : roadster Delage DMS

Série 1 (1991-1971) : Citroën SM

Série 2 (1969-1955) : Mercedes 190 SL

Série 3 (1954-1935) : Renault Celtaquatre

Série 4, de 1932 à 1923 : Citroën B 14

# Un 14 juillet très mécanique

Depuis presque dix ans, un groupe de collectionneurs du Loiret vient célébrer la fête nationale dans le Cantal et gravir les pentes du plus grand volcan d'Europe. Cette année, Sury auto collection a appuyé le nouveau club Cère auto rétro pour organiser plusieurs animations durant ce pont du 14 juillet.

Cette année, l'ancienne ville thermale du Carladès près d'Aurillac, a eu son "bouchon" du 14 juillet. Le club Cère auto rétro, à Vic-sur-Cère, a décidé de marquer les esprits avec ce temps fort des trois jours consacrés aux véhicules anciens. Le jour de la Fête nationale, en fin d'après-midi, un convoi de voitures de plus de 30 ans se forme à la salle polyvalente pour rejoindre le centre bourg et créer un embouteillage sur la RN122, fermée à la circulation pour la circonstance. C'est l'occasion pour la population et les touristes d'approcher les véhicules des participants qui ont adhéré à cette mise en scène. Le lendemain, une vingtaine d'équipages du Loiret et du Cantal partent pour "la balade des barrages", 200 km sur les petites routes de Corrèze, le département voisin. Le samedi, alors que les adhérents de Cère auto rétro exposent leur voiture et qu'une petite bourse se met en place devant la Maison du temps libre, un groupe part pour l'ascension du

col du Pas de Peyrol. La forte chaleur annoncée a suscité des désistements. Inscrit avec une BMW 2000 CS, Cédric Duchêne a préféré renoncer à cette étape de peur de claquer un joint de culasse et de ne pas pouvoir rentrer à Orléans le lendemain. Un cabriolet Citroën C 4, un trois-roues Sandford et une Amilcar CGSs, très admirés par les cyclistes et randonneurs présents, attendent l'arrivée des voitures devant le chalet du col.

Le concours d'élégance, labellisé par la FFVE, au théâtre de verdure, est l'attraction du samedi après-midi. Des modèles rares, comme le roadster Delage DMS, les cabriolets TrACTION ou Mercedes 190 SL, sortis des garages du Cantal ou de la "riviera limousine" ont rejoint le Carladès. Des équipages locaux ont enfilé des tenues appropriées pour obtenir la meilleure note devant le jury et s'imposer à l'issue de la première édition. Le public a apprécié ce défilé qui a réservé quelques moments d'émotion. ■



▲ Pour le bouchon du 14 juillet, 66 véhicules étaient bloqués sur la RN122.

## Organisateurs



**Dominique Viginier,**  
président de Sury auto collection

« En 2013, j'ai créé ce rendez-vous du 14 juillet et conduit des groupes dans le Cantal. À la fin de l'hiver, au moment des reconnaissances, je voulais faire labelliser le concours d'élégance organisé à Vic

pour la première fois en 2015. Avec Daniel Borel, nous avons rencontré madame le maire et conseillère départementale pour solliciter une aide financière. Annie Delrieu-Tourtoulou nous a fait comprendre que si c'était un club local, ce serait plus facile. J'ai alors convaincu Daniel de créer son club. »



**Daniel Borel,** président de Cère auto rétro

« Tout s'est précipité et nous avons dû créer de toutes pièces cette manifestation avec à la clé un concours d'élégance labellisé FFVE. Je pensais que mon club n'attirerait que quelques personnes, mais j'ai réuni plus d'une cinquantaine d'adhérents, ce qui m'a permis d'avoir une petite trésorerie. La mairie, le département et une banque nous ont aidés. Parallèlement,

j'ai démarré une mini-bourse et imaginé un bouchon le 14 juillet avec l'accord du département et de la DRIRE. »



**Daniel Paléni,**  
vice-président et trésorier de la FFVE

« Dominique Viginier, qui m'avait sollicité en 2021 pour présider le jury du concours d'élégance de Montargis, a renouvelé sa démarche pour Vic-sur-Cère. Pour un concours d'élégance, la FFVE préconise 30 véhicules maximum pour ne pas dépasser deux heures et ne pas lasser le public. Les critères

du label imposent des véhicules de plus de 30 ans. Le jury de 10 personnes note la rareté, l'intérêt historique, l'élégance de l'automobile et la présentation par l'équipage. »



« Le doyen du groupe de Sury auto collection et fils de garagiste, Jean Cointe, vient depuis dix ans avec sa Lancia Fulvia GTE.

« Ma première fut une Ardennes, une Aprilia construite à Bonneuil-sur-Marne. La Fulvia a un V4 et une tenue de route excellente. »



« En villégiature dans sa maison de Murat, le spécialiste d'automobilia Michel Arnaud présentait sa Mercedes 190 SL. « Elle a été achetée en 1956 par un pilote de rallye à Montlhéry. Ce cabriolet est très agréable à conduire. »

La Fiat 508 S Camerano de Pierre-Olivier Chazottes a été primée "voiture la plus sportive".

« Cette voiture unique a une carrosserie en aluminium, un moteur 1100 préparé avec cinq paliers et deux carburateurs, un carter grande capacité, etc. Celle-ci a couru plusieurs fois le Bol d'or et le Grand Prix de l'ACF. »



« Cette Panhard Dyna Junior était une voiture officielle du Tour de France 1954. « Lorsque je l'ai achetée en 1976, c'était une épave sans plancher, capot, etc. Selon la marque, le cabriolet était conçu "pour les jeunes et ceux qui veulent le rester" », explique son propriétaire Jean-Pierre Brunhes, qui l'avait prêté à Jérôme Château. »

Franck et Magali Latié présentent la Renault Celta quatre appartenant à Claude Dardel, le vice-président du Club Delage. ▶



« Philippe Houdayer a remporté le concours d'élégance avec son roadster Delage DMS équipé d'un 6-cylindres 17 CV. « C'est une voiture très lourde mais le moteur est coupleux. Venu de Beaulieu-sur-Dordogne, j'ai effectué une partie du trajet en quatrième. »

Michel Peyridieux, de Mauriac, présentait son cabriolet Traction 7 C acheté aux enchères à Époqu'auto 2021. « Immobilisé en restauration durant treize ans, il a fallu remplacer les roulements de roues, les pivots et les rotules. » ▶



▲ Au volant de son Sandford Grand Sport à moteur Ruby, l'Aurillacois Théo Mouly descend prudemment le col du Pas de Peyrol en utilisant le frein moteur.